**Bhavisya : Rapport de mission 18 -31 octobre 2022**

**Participants : Edith, Simon et Lory, présente depuis le 12 octobre et qui restera au Népal jusqu’en décembre 2022**

Le voyage s'est bien passé, avec de nombreuses rencontres, même si la deuxième semaine les népalais n'étaient pas très disponibles, en raison du festival de Thiar, qui se passe plutôt à l'intérieur des familles. Nous en avons profité pour faire une escapade au Chitwan et voir quelques éléphants, rhinocéros et crocodiles. A intégrer, si possible comme offre optionnelle lors d'un prochain voyage.

De retour, sans avoir attrapé la dengue... Il y a une épidémie dans la vallée de Kathmandu et la plupart de nos contacts ou des membres de leur entourage ont été ou sont atteints... Il est à souhaiter que, pour de prochains voyages avec groupes, cette épidémie soit passée.

Outre le suivi des projets, ce voyage était aussi centré sur l’objectif de clarifier les objectifs de chacun d’entre eux et d’annoncer que, dès l’automne 2023 la situation financière de Bhavisya Suisse exigera une réduction des aides. Il faut donc soit faire mieux avec moins ou trouver de nouvelles ressources hors Bhavisya. Tous les partenaires ont été informés de la situation, ce qui devra être confirmé par écrit dans les semaines à venir.

**I. Compte-rendu de la situation des différents projets**

**1.**  **We for change**

Le centre de Banepa est ouvert depuis octobre 2021. La maison est toujours aussi bien tenue, malgré l’absence de Bhumika, en Inde durant plusieurs semaines pour des traitements médicaux aux yeux.

- 8 enfants sont actuellement accueillis et prochainement 3 nouveaux arriveront. Le comité a décidé de ne plus accueillir de nouveaux enfants avant le retour de Bhumika.

- En effet, le départ de Bhumika en Espagne en fin d'année se précise. On lui propose une formation de 18 mois dans le domaine de la gestion de projets sociaux, avec possiblement un soutien financier pour We for Change à la clé. Cette proposition lui a été faite par une employée d’une ONG espagnole que Bhumika a connue lorsqu’elle était accueillie à Choori, Patan, avant d’arriver à Bhavisya, Bhaktapur. Nous avons demandé un petit descriptif de ce projet

- Suites aux remarques faites par Valais solidaire dans sa réponse à la demande de soutien en juin 2022, ainsi qu’aux observations de Mme Astrid Beseler, présidente de la fondation Audrey Jacobs, Epalinges, qui a rendu visite à Bhumika, Binu et Ravi cet été, divers points ont été clarifiés ou précisés :

- L’appellation « enfants victimes de violences » n’est pas adéquate. En effet, les filles accueillies à We for Change n’ont pas été victimes de violences sexuelles ou physiques. Cependant, en raison de l’extrême précarité de leur situation, et de l’absence de soutien éducatif adéquat, il existe un risque réel que ce type de problème puisse survenir. Nous avons convenu de préciser que We for Change s’adresse à des « filles mineures en situation de précarité extrême »

- Les procédures d'admission ont été clarifiées. Elles sont contraignantes mais assurent que les placements à We for Change se font sur la base d’une évaluation sérieuse et avec l’aval des autorités de protection de l’enfance (Ward)

**A - Processus**

1. Demande d’intervention émise par les comités de développement des villages (association indépendante chargée de la gestion de la vie quotidienne du village et de soutenir les personnes en difficulté, un peu sur le modèle des «guthis».

*Le guthi est une organisation sociale qui est utilisée pour maintenir l'ordre socio-économique de la société népalaise. Actuellement, la plupart des guṭhīs sont soit défunts, soit une représentation vestigiale de ce qui était autrefois la communauté organisée la plus puissante des Newars. Cependant, certains de ces guṭhīs existent toujours avec leur propre but, et leurs fonctions sont régies par des règles internes non écrites. Au fil du temps, les membres masculins de la famille (souvent la lignée) des membres préexistants se voient confier les responsabilités associées au guṭhī.(Wikipédia)*

2. Visite/enquête de terrain par Bhumika ou Binu

3. Vérification auprès de la police locale des renseignements financiers et sociaux collectés

4. Rapport de police à la municipalité du village

5. Lettre de demande de placement de la Municipalité auprès du Ward local (organisme gouvernemental de protection de l’enfance)

6. Décision d’approbation du placement (jusqu’à 18 ans max) par le Ward local

7. Examen médical pour déterminer s’il y a des problèmes de santé ou psychiques trop lourds pour les compétences de We for change.

9. Décision d’admission de la jeune fille par le comité de We for change

10. Lettre d’information de l’accueil à la municipalité de Banepa, siège de l’association.

L’ensemble du processus peut prendre de 2 à 3 mois, ce qui peut sembler long, mais comme les placements se font en principe pour quelques années, ces prises de renseignements et les décisions officielles d’agrément du placement sont nécessaires.

**B. Contrôle/suivi**

**-** Un représentantde la municipalité (en principe le maire) effectue une visite annuelle du centre

- Un rapport d’activité et financier détaillé est demandé annuellement par le Social Wellfare Council (autorité de surveillance des institutions et des projets sociaux)

- Un membre de la famille ou du comité de développement du village (si personne de la famille élargie ne peut assumer ce rôle) est désigné comme référent de l’enfant et est informé de tout problème ou changement de situation.

**C. Organisation du placement**

**-** En principe le placement est décidé jusqu’à majorité de la jeune fille (18 ans).

- Si, en cours de placement la situation familiale change, le placement peut être interrompu. Situation effective pour une fille, cette année, son oncle ayant retrouvé du travail et étant en mesure de s’en occuper.

- Durant la première année de placement les filles sont intégrées à une école publique pour qu’elles acquièrent la base minimale leur permettant de suivre une scolarité normale. Le niveau des écoles publiques de villages est en effet très souvent catastrophiquement bas et les filles ont généralement eu une fréquentation très irrégulière de l’école

- Dès la 2ème année de placement, elles sont intégrées à une école privée, de meilleur niveau que l’école publique.

**D. Financement de We for change**

Ravi et Bhumika sont conscients qu’il leur faut trouver des ressources complémentaires, népalaises ou étrangères. ***Participation maximale de Bhavisya : 15 laks, soit 11'700 CHF***. Pour ce qui est du Népal, compliqué d'obtenir des soutiens financiers. Cependant ils reçoivent fréquemment des dons en nature (nourriture, vêtements. Nous avons donc modifié la feuille de report mensuel des dépenses et recettes en y ajoutant une rubrique hors budget pour mentionner ces dons, avec une valeur symbolique.

**E. Organisation de We for change durant l’absence de Bhumika**

Nous avons aussi demandé un descriptif de l'organisation durant l'absence de Bhumika. Ravi est OK pour continuer au moins jusqu'en avril 2023

**F. Documentaire de présentation**

We for Change a demandé à une entreprise de communication un reportage sur la maison et son projet. Intéressant mais trop long, trop d’interview de Bhumika et tout en népalais. Ravi se charge de demander une version courte de 7-8 minutes avec sous titrage en anglais et nous l’enverra. Disponible en novembre 2022.

-----------------------------------------------------------------------------------------------------------

**2. Satprayas**

*(Rapport de Lory Hess, qui a déjà fait 2 séjours de 3 mois à Satprayas et est actuellement au Népal (septembre -décembre 2022)*

*« Globalement, le centre Satprayas fonctionne bien, avec une belle motivation du personnel et un taux de fréquentation variable. Sur 38-40 enfants inscrits, il y a des absents réguliers ou séjours prolongés dans les familles éloignées.*

*- Les locaux de Satprayas ont été repeints. Le staff et Rajani sont en réflexion pour créer une zone avec rideaux, permettant d’amener aux toilettes et changer les enfants qui ont besoin d’aide dans de meilleures conditions et en respectant leur intimité (plutôt qu’au milieu du couloir ou à l’entrée de la pseudo salle de bain).*

*- Le programme quotidien a quelque peu évolué car beaucoup d’enfants sont intégrés le matin à l’école. Ainsi, ils font le Assembly time avec chansons et jeux de groupes en début d’après-midi, au retour des élèves et après le lunch. Les bonnes habitudes qu’ils avaient dans le fonctionnement précédent, comme proposer à boire à tout le monde après l’accueil, se sont un peu perdues. Un rappel leur a été fait.*

*- Le programme « ADL tasks », de participation des enfants aux tâches quotidiennes du centre est toujours en place. Avec peu de progrès dans l’autonomisation des enfants du fait d’un accompagnement toujours très présent et directif de la part des éducatrices. Une application routinière, sans recherche de sens et de liens avec l’intérêt premier de la tâche. A revoir…*

*- Geeta tente toujours de suivre un programme scolaire très axé sur l’écriture, la répétition des exercices dans les cahiers etc. Je l’ai une nouvelle fois encouragée à adapter la méthode pour certains jeunes qui n’auront jamais une écriture fonctionnelle mais qui adorent apprendre. En passant plutôt par des jeux ou supports d’apprentissage différents. J’ai créé une base d’exemple pour la reconnaissance des lettres et chiffres (plastifiés et réutilisables). Elle avait également l’envie de proposer plus de supports avec pictos pour les enfants qui n’ont pas accès la parole. Je l’aide à réaliser les supports.*

*- Suite à la problématique des ados avec comportements sexuels dérangeants qui a été exprimée il y a quelques mois déjà, nous avons eu avec Edith une discussion intéressante avec le staff. Geeta a aussi pu aborder la question lors de sa formation (éducation inclusive, suivie online pendant 6 semaines), et se rendre compte que c’était un problème dans toutes les institutions, mais sans beaucoup de réponses ou pistes de la part des intervenants.  
Nous avons essayé de faire passer le message que les changements corporels et les pulsions sont naturelles également chez les personnes avec handicap. Et que, comme n’importe quel apprentissage, cela nécessite des explications et une répétition des informations, hors ou en contexte. Nous avons proposé des pictos et autres supports pour les aider à aborder ce thème avec les élèves. Elles ont l’intention d’organiser une formation/discussion avec les aides du centre et les parents également.*

*- Dans la discussion, le sujet des premières règles et leur gestion est sorti. Les nouvelles serviettes hygiéniques réutilisables produites par Sanu ont été présentées au staff. Elles en ont d’emblée proposé à plusieurs adolescentes avec un petit cours d’utilisation. L’intérêt était présent.*

*- La Vocational Class a lieu une fois par semaine. Peu d’enfants y participent car la plupart sont encore à l’école. Les colliers, bracelets et chouchous sont des activités régulières, avec toujours une forte implication des éducatrices pour coacher les enfants à chaque étape et réaliser les étapes complexes. Un essai de création de porte-clés avec pièces en terre cuite venant de chez Ramesh a été réalisé. L’idée a plu. Peindre les pièces est une tâche accessible, mais l’assemblage des porte-clés reste complexe pour les éducatrices elles-mêmes. Quelques modèles très basiques ont été proposés. Joli produit, pas cher et attractif. Le stock disponible sera acheté par Bhavisya Suisse pour le vendre au Shop.*

*- Les 2 jeunes en intégration chez Ramesh, atelier de poterie et céramique, sont réguliers. Le suivi de Ramesh un peu moins selon les impressions de Geeta. Ces jeunes ont besoin d’un accompagnement quasi continu, surtout au moment d’apprendre une nouvelle tâche Dans les discussions avec Ramesh pour proposer des pièces à utiliser en Vocational Class, cela les amènera peut-être à créer d’autres pièces (coeurs ou autres formes avec des moules).*

*L’intégration dans les ateliers partenaires de Bhavisya (poterie, bois, tissus et papiers, thankas) est limitée car les activités sont souvent trop complexes pour des jeunes à faible niveau. Mais il y a à Satprayas plusieurs jeunes qui pourraient être candidats à une intégration. Geeta se rend compte de cela. Nous avons émis l’idée de développer d’autres partenariats, hors Bhavisya, pour trouver des places d’intégration plus accessibles et avec un suivi adéquat (nettoyage, aide en cuisine…).*

*Geeta a beaucoup de rapports à faire pour les écoles, Sama Nepal et Bhavisya.*

- Depuis le printemps 2022, Satprayas est soutenu financièrement par la Fondation Audrey Jacobs, Epalinges qui finance les activités d’inclusion scolaire de plusieurs enfants de Satprayas dans 2 écoles de Bhaktapur et Changunarayan (enseignants, accompagnants, transport).

Avant le départ au Népal, Simon Darioli a rencontré à 2 reprises Mme Astrid Beseler, présidente de la Fondation pour clarifier ce que chaque organisation paie, combien et pour quoi. Il n’y a pas de doublons, les secteurs étant bien délimités.

Nous avons cependant convenu de rester en contact pour coordonner nos activités et aussi pour demander à Satprayas une comptabilité compréhensible des dépenses et des recettes avec indication de qui paie quoi (Bhavisya/Audrey Jacobs/Parents/donateurs étrangers/donateurs népalais).

- Rencontre à Bhaktapur avec Rajani Manandhar, présidente de Satprayas, pour clarifier les relations financières. Elle enverra une nouvelle présentation des dépenses/recettes plus compréhensible que la première. **Annonce de maintien du soutien (14,5 laks = 11'250 CHF) mais aucune augmentation possible.**

Le groupe actuel à Satprayas est constitué de beaucoup plus d’adolescent qu’il y a quelques années. Les enfants grandissent, et les inscriptions des petits sont plus rares. Dans ce contexte, nous avons questionné Rajani sur l’avenir de ces enfants, une fois adultes. Elle a parlé d’un plan de construction d’un nouveau centre de jour à Suryabinayak (en attente d’un terrain), conjoint avec un petit centre de formation (en boulangerie, création de bougies ?) et un hostel pour accueillir les adultes avec handicap. A suivre et laisser mûrir.

En conclusion, les choses avancent, des initiatives se prennent, mais il faut toujours compter avec le « temps népalais », les résistances culturelles et le manque de culture du changement. Le staff est volontaire et a des projets, mais peu de temps pour la mise en place. Il peut se passer des mois, voire un an ou deux, avant qu’une idée lancée passe progressivement dans les pratiques du centre. C’est une réalité à prendre en compte. Il ne sert à rien de vouloir aller plus vite que les trains locaux (qui n’existent pas !). En respectant le rythme et les temps d’appropriation nécessaires les idées et les projets finissent par s’ancrer dans la réalité de manière durable.

**3. Bhavisya formation**

La situation de Bhavisya formation est plus problématique. En janvier 2020, avant la crise COVID il avait été décidé en accord entre les comités Suisses et Népalais de Bhavisya de :

- Fermer l’internat et de se concentrer sur la formation pour des jeunes de Bhaktapur pouvant rentrer à domicile

- Soutenir des jeunes en classe 8-9-10, avec une formation scolaire à plein temps et une sensibilisation aux métiers artisanaux, en vue d’une formation duale (école/atelier) lorsqu’ils seront en + 2 (2 ans de secondaire II)

- De poursuivre ce soutien pour des jeunes en études supérieures, pour autant qu’ils poursuivent en parallèle leur activité artisanale.

- D’élargir le champ des professions possibles en y intégrant des branches comme la mécanique, l’électricité et/ou d’autres branches artisanales

Ce programme a été lancé dès 2021, à la fin de la période de confinement et de fermeture des écoles.

Aujourd’hui :

- 20 jeunes sont en classes 8-9-10. Un seul intéressé à continuer avec le modèle école /artisanat en + 2. On est donc à côté de la cible du lien formation scolaire/formation artisanale.

- 7 jeunes sont en + 2 et en artisanat et vont bien. 2 ont été congédiés pour manque de motivation et de régularité.

***Avec 46,5 laks, selon budget 2022/2023, les coûts sont trop élevés par rapport aux résultats et aux moyens de Bhavisya Suisse***. Il faut donc :

1. Réorienter le projet : plus de nouveaux étudiants admis en classes 8-9-10. On termine en 2 ans avec les élèves actuellement en formation.
2. Trouver de nouvelles voies pour les + 2 : collaboration possible et très intéressante avec Rabindra Puri qui a un nouveau centre de formation professionnelle à Bhaktapur avec 200 places dans plusieurs métiers.
3. Trouver de nouvelles ressources népalaises ou étrangères
4. Réduire le staff ???? Le travail pourrait aisément être fait à 2, d’autant plus que les relations au sein du staff sont compliquées. La question se pose depuis bientôt 4 ans, notamment pour une employée qui ne donne pas satisfaction, mais le comité n’arrive pas à prendre de décision.

**Le centre de formation Rabindra Puri ( RP Foundation Academy)**

Le centre de formation artisanale de Rabindra Puri (RP ACADEMY) récemment ouvert à Bhaktapur peut accueillir 200 jeunes avec une formation dans divers métiers : maçon, charpentier, menuisier, tailleur de pierres, électricien, plombier, construction métallique (Panauti), couturière, esthétique (Panauti).

**Modèle de financement de la formation (sur une année)**

***Hébergement/nourriture Formation professionnelle***

1er trimestre - 6'000 rs /mois = 18'000 rs - 3'000 rs/mois = 9'000 rs

2ème trimestre - 6'000 rs/mois = 18'000 rs 0

3ème trimestre 0 + 3'000 rs mois « salaire apprenti » = + 9’000

4ème trimestre 0 + 6'000 rs mois « salaire apprenti » = + 18’000

Au total, une année de formation + hébergement coûte 45'000 Rs = 360 CHF, et une année de formation sans hébergement 9'000 rs = 70 CHF- A partir du 6ème mois , les étudiants peuvent être considérés comme financièrement autonomes

Au terme de l’année, si elle s’est bien passée, le jeune a une garantie d’emploi dans la RP Puri Compagny avec un salaire de départ de 12'000 rs

Différentes variantes de formation sont possibles :

- 1 année avec ou sans logement (pour les jeunes de Bhaktapur)

- 2 années avec ou sans logement, avec formation artisanale et études en + 2

Actuellement seuls 10% des étudiants proviennent de Bhaktapur.

**Rencontre de 2 heures avec Rabindra Puri, Shradha Prajapati, coordinatrice, Ramesh Pradhan, président Bhavisya Nepal, Simon Darioli, président Bhavisya Suisse.**

- R. Puri est intéressé à une collaboration avec Bhavisya

- Bhavisya paierait les coûts de formation pour les élèves à faible revenu présentés par Bhavisya Nepal. (45'000rs/an pour logement et formation soit 360 CHF ou 9'000rs pour les élèves sans logement soit CHF 70.-/an)

- Bhavisya Nepal resterait le référent du jeune, assumant en quelque sorte le rôle de parent vis-à-vis du centre de formation et organiserait aussi des activités extra formation (wintercamp par exemple).

- Le centre n’ayant pas de formation dans les domaines de la peinture et de la poterie, ceux-ci resteraient organisés dans le cadre de Bhavisya (à moins que la céramique ne soit intégrée au programme du cente R. Puri, avec un engagement de Ramesh comme formateur)

Ramesh et Shradha se sont montrés très intéressés par cette possible ouverture de la collaboration, mais ne peuvent se prononcer sans aval du comité de Bhavisya Népal. Le projet a donc été présenté à l’ensemble du comité par Shradha (programme de formation) et partiellement par Simon (contraintes financières).

Nous avons indiqué qu’il est possible de poser des règles pour préserver les intérêts de Bhavisya, notamment celle de la priorité Bhavisya pour l’attribution des places de stage.

**La balle est dans camp du comité de Bhavisya Népal qui doit prendre des décisions avant la fin de l'année pour que la collaboration éventuelle avec la RP Foundation puisse débuter en avril.**

Le comité de Bhavisya Nepal n’est pas des plus dynamiques et semble assez réticent à toute nouveauté. Il reste dans une vision de « la famille Bhavisya » qui est impliqué dans ce projet depuis plus de 10 ans, avec les mêmes personnes. De son côté, le staff, plus ouvert manque de poids, et peut-être d’énergie pour promouvoir des changements.

**En tout état de cause, nous respecterons le contrat jusqu'en septembre 2023, mais pour l'année suivante nous avons annoncé que le soutien passerait probablement de 46,5 laks à 36,5 laks.**

**Ramesh et Shradha nous ont demandé que ces divers points soient communiqués par écrit par le comité suisse. Cela leur faciliterait la tâche.**

**Autres activités**

La deuxième semaine a été plus « touristique » avec 4 jours dans le Chitwan au parc national.

Intéressant et à intégrer peut-être comme variante à option dans un programme de voyage.

4 jours : 2 pour l’aller et retour en voiture ou bus/ 2 jours complets sur place/ 3 nuits à Sauraha.

Balade en pirogue sur la rivière 2h

Balade dans la jungle du parc national 2h

Balade dans la jungle à dos d’éléphant 2 h

Coût estimé : env 300 CHF avec repas. Pour le faire, il faudrait avoir 2 accompagnants pour l’ensemble du voyage, faute de quoi, avec les activités d’accompagnement du groupe à Bhaktapur/Katmandu il ne reste plus assez de temps pour le suivi des projets.

Arbaz, le 9 novembre 2022 Simon Darioli

Edith Schupbach

Lory Hess